

<b>Zeitschrift:</b>	Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia
<b>Herausgeber:</b>	Verband Geographie Schweiz ; Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich
<b>Band:</b>	31 (1976)
<b>Heft:</b>	3
<b>Rubrik:</b>	Berichte

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Berichte

## Cours de géographie agricole à Neuchâtel

Dans un cours (1) de géographie agricole(2) destiné aux professeurs de l'enseignement secondaire, M. Frédéric Chiffelle (3), professeur de géographie à l'Université de Neuchâtel, s'est attaché à dégager les méthodes d'étude des exploitations agricoles.

La géographie agricole est souvent envisagée au niveau de la région, peinte à grands traits, souvent grossiers. Pour comprendre cette géographie - les études de géographie urbaine vont d'ailleurs aussi dans ce sens - M. Chiffelle pense qu'il faut se pencher sur l'exploitation agricole elle-même, travailler à l'échelon de la micro-analyse. Cette méthode permet de comprendre les mécanismes d'ordre économique, géographique, politique, affectif ou technique qui règlent la conduite d'une exploitation et, partant, de l'agriculture dans son ensemble, puisqu'une des tâches du géographe consiste à dégager, à partir de plusieurs micro-analyses, les régularités qui permettent d'envisager les tendances futures.

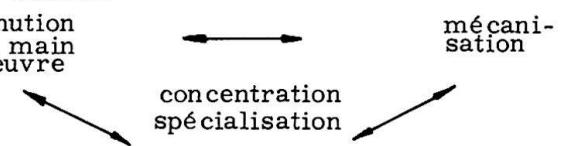
Ce point de vue est valable à tous les niveaux d'enseignement. S'adressant à des maîtres de l'enseignement secondaire, M. Chiffelle n'a pas manqué d'insister sur les avantages pédagogiques de la micro-analyse: élaboration de questionnaires d'enquêtes, visite d'exploitations, contacts avec les personnes intéressées notamment.

L'étude d'une exploitation agricole commence d'abord par une mise en évidence des contraintes. Elles sont importantes, car elles vont conditionner en grande partie les orientations de la ferme et aider à la recherche de systèmes de production optimaux. Les premières sont d'ordre physique: climat, qualité des sols, pentes, altitude; mais il en existe d'autres: surface du domaine, main d'œuvre, investissements, connaissances agronomiques, conditions du marché.

L'analyse doit ensuite aborder les facteurs de production: le sol, les hommes, le matériel et les bâtiments, le capital. L'approche de chacun de ces chapitres dépasserait le cadre de ce compte-rendu. Nous nous contenterons dès lors de ne relever ici que deux points sur lesquels M. Chiffelle a mis l'accent: le faire-valoir indirect (fermage) et la mécanisation.

Le fermage: L'apparition des promoteurs immobiliers a désacralisé la terre. Souvent alléché par des offres étonnantes, l'agriculteur envisage de plus en plus le sol comme un bien économique et non plus comme un bien affectif. Cette évolution est aussi sensible dans les modes de faire-valoir. Si en Suisse la grande majorité des domaines (80%) est encore exploitée en faire-valoir direct, on constate cependant une forte augmentation du fermage où le propriétaire loue le capital-domaine (terres et ferme) et le fermier apporte le capital-fermier (cheptel, machines, semences, etc.). L'agriculteur ne tient donc plus à tout prix à posséder les terres qu'il exploite bien que la loi suisse n'accorde aux fermiers qu'une protection toute relative. En Grande-Bretagne au contraire, les fermiers (ils représentent le 80% des agriculteurs) sont très bien protégés puisqu'une rupture de bail ne peut intervenir que si elle a été ratifiée par le Ministère de l'agriculture.

La mécanisation: L'agriculture tend à se mécaniser toujours plus. Cause ou conséquence de l'exode rural, la mécanisation s'inscrit dans un cercle vicieux:



La mécanisation a révolutionné l'agriculture. Elle a permis d'accroître la productivité en raccourcissant les temps de déplacement et les temps de travail. En 1939, on comptait, pour une exploitation, 6 ha par UTH (Unité-Travailleur-Homme) et en 1960, on en était à 10 ha/UTH. La machine a aussi atténué les pointes de travail, modifié les techniques culturales et l'architecture des fermes. Elle a surtout poussé l'agriculteur à d'énormes investissements et donc, tout naturellement, à la spécialisation.

L'agriculteur est devenu un entrepreneur. De par les énormes investissements qu'il consent et suivant les contraintes qu'il doit respecter, il est obligé d'opérer des choix. Les exploitations mixtes ont tendance à se dissocier; l'agriculture se sépare de la viticulture par exemple, car les chaînes de machines sont bien spécifiques à chacune de ces deux activités et les

pointes de travail coincident souvent. Dans cet effort de rationalisation, on peut encore inclure les remembrements parcellaires et l'établissement d'une comptabilité journalière précise. Les premiers permettent de regrouper les terres d'un même agriculteur et de tracer un réseau de chemins fonctionnel; la comptabilité que s'impose peu à peu l'agriculteur (déjà plus de 80 agriculteurs s'y astreignent dans le canton de Neuchâtel) permettra, elle, de déterminer avec plus de précision les revenus agricoles, les charges, les investissements nécessaires, les seuils de viabilité, les besoins en main-d'œuvre.

Ces quelques lignes ne reflètent qu'imparfaitement les trois journées de cours assurées par M. Chiffelle. Mais il reste que les exposés sur les méthodes, la présentation d'enquêtes, la visite d'exploitations agricole et viticole et une excursion dans des zones dont le parcellement a été ramanié (4) ont apporté aux participants la conviction que la micro-analyse d'une exploitation agricole devait avoir sa place dans les programmes de géographie.

P. -Y. Theurillat

#### Notes:

1) Cours organisé à Neuchâtel par le Centre de perfectionnement des maîtres de l'enseignement secondaire de Lucerne et par la Société suisse des maîtres de géographie, du 13 ou 15 mai 1976.

2) Géographie agricole par opposition à la géographie rurale ou géographie agraire. La géographie rurale s'intéresse à la campagne; elle s'oppose à la géographie urbaine. Elle ne se préoccupe donc pas uniquement des problèmes de l'agriculture. La géographie agraire fait la part plus grande à une étude rétrospective liée à l'histoire agraire; elle dégage surtout l'aspect morphologique du paysage. La géographie agricole enfin se veut plus prospective, économique, sociale, agronomique; elle fait ressortir l'aspect structural du paysage.

3) M. Frédéric Chiffelle est l'auteur d'une remarquable thèse sur l'agriculture neuchâteloise: *Le bas-pays neuchâtelois. Etude de géographie rurale*. La Baconnière, Neuchâtel, 1968.

4) Le cours a été illustré par des excursions-enquêtes dans une exploitation agricole à Boudrevilliers, dans une entreprise viticole et vi-

nicole à Colombier et Cormondrèche, par un exposé de M. Demartini de Cernier sur les méthodes de comptabilité agricole et par la visite d'un remembrement-aménagement avec M. Jeanneret, chef du Service des améliorations foncières et de l'aménagement du territoire du canton de Neuchâtel.

#### Schweizer Geographentag 1976

Am Samstag und Sonntag, 11. und 12. Dezember 1976, findet in Basel im Bernoullianum (Klingelbergstrasse 16) der Schweizerische Geographentag statt. Folgendes Programm ist vorgesehen:

11. 12.

10.00-12.30: Begrüssung, Einführungsreferat in die Arbeit der Schweizerischen Geographischen Kommission, zwei Referate über laufende Arbeiten an Geographischen Instituten der Schweiz

14.30-16.30: Referat zum Stand der Geographie und Diskussion

16.30-17.30: Jahresversammlung der Schweizerischen Geographischen Gesellschaft, Amtsübergabe an den neuen Vorstand

ab 18.30: Abendessen und zwangloses Beisammensein

12. 12.

09.30-10.45: Einführungsreferate in die Exkursionen mit Diskussion

10.45-10.55: Schlussworte des Zentralpräsidenten der Schweizerischen Geographischen Gesellschaft

ab 11.00: zwei ca. zweistündige Exkursionen:

- Humangeographie
- Physische Geographie

Das definitive Programm wird im Herbst versandt. Es kann bezogen werden im Geographischen Institut der Universität Basel, Klingelbergstr. 16, 4056 Basel.

Erich Schwabe

## Institut für Kartographie der ETH Zürich - Neuer Standort auf dem Hönggerberg

Ende März 1976 wurde das gesamte Institut für Kartographie der Eidgenössischen Technischen Hochschule Zürich auf den Hönggerberg gezügelt. Wir konnten im obersten Stock des Nordflügels des neuen Lehrgebäudes für das Bauwesen neue Räumlichkeiten beziehen. Da das Institut den grössten Teil seiner Unterrichtsverpflichtungen für die Abteilungen für Bauingenieurwesen und Kulturtechnik und Vermessung leistet, lag es nahe, sich dem Auszug dieser beiden Abteilungen aus dem Hauptgebäude anzuschliessen.

Diese Dislokation fällt praktisch zusammen mit dem 50-jährigen Bestehen des Institutes, das 1925 von Professor Dr. h. c. Eduard Imhof aus der früheren Plan- und Kartensammlung heraus institutionalisiert werden konnte. Während 40 Jahren stand er ihm als Institutsleiter vor und prägte ihm den unverkennbaren Stempel seiner Persönlichkeit auf. Das Wissen um diese langjährige Tradition liess uns den Abschied von der sonnigsten und luftigsten Ecke des Hauptgebäudes der ETH nicht leicht fallen. Am neuen Standort können nun die verschiedenen Bereiche des Institutes wieder zu einem einheitlichen geschlossenen Komplex zusammengefasst werden. Die Innenzone des 30 m tiefen Traktes ist durch die Reprolabors belegt. Diese sind mit einer kartographischen Reproduktionskamera, zwei Kontaktkopiergeräten, einem Luftbildentzerrungsgerät und einer grossen Präzisionszeichenmaschine mit Lichtprojektor ausgestattet. Zu jedem Gerät sind die nötigen Dunkelkammern angeordnet. Für die übrigen Institute des Gebäudes werden zwei kleinere Photolabors bereit gestellt und gewartet. Auf diese Weise konnte der ganze Photolaborebereich zusammengelegt werden. Zu beiden Seiten dieser Innenzone sind die übrigen Praktikumsräume und Büros der Mitarbeiter angeordnet: Ein Zeichen- und ein Gravierraum sind mit Leuchttischen und den zugehörigen Zeichenutensilien ausgestattet. Sie dienen zu Vorlesungen und Kolloquien in kleinem Kreis, hauptsächlich aber für die kartographischen Arbeiten der Studierenden und auch der Mitarbeiter. Die Kartensammlung umfasst ein reiches Sortiment

von typischen Musterbeispielen in verschiedenen Techniken und Darstellungsmethoden aus einer Reihe von Ländern sowie die gängigsten Arbeitsgrundlagen. In einer kleinen Handbibliothek steht überwiegend Fachliteratur aus dem engen Bereich der Kartographie. Sie wird durch einen Autoren- und einen Stichwortkatalog erschlossen. Zur Sammlung gehört auch noch eine grössere Anzahl von Reliefmodellen.

Es darf an dieser Stelle vielleicht wieder einmal in Erinnerung gerufen werden, dass das Institut keine Kartographen ausbildet, sondern dass die Kartographie vor allem bei den Vermessungsingenieuren und Geographen ein stundenmässig bedeutendes Nebenfach ist. Im Unterricht wird das Schwergewicht auf die praktischen Uebungen gelegt, welche nach unserer Meinung geeignet sind, das Verständnis in die theoretischen Zusammenhänge erst richtig aufzuschliessen. So stehen den 5-6 Stunden Vorlesung pro Semester, ca. 12-15 Stunden praktische Uebungen gegenüber. Dieser Unterricht absorbiert einen beträchtlichen Teil der Arbeitskraft des Institutes.

Personell verfügt das Institut nur über insgesamt sechs feste Stellen, nämlich für zwei Ingenieure, einen Analytiker - Programmierer, einen Reprofachmann, einen Assistenten und seit dem Neujahr erstmals auch über ein Sekretariat. Für eine grössere Lehrveranstaltung werden für einen Nachmittag noch vier Hilfsassistenten beigezogen. Im Laufe dieses Jahres wird auch das Redaktionsbüro des "Atlas der Schweiz" enger an die nun vorhandene Infrastruktur des Institutes angeschlossen werden.

Für Forschung und Entwicklung steht neben den umfangreichen Lehrverpflichtungen nur noch eine beschränkte Kapazität zur Verfügung. Der allgemeinen Orientierung und Ausrichtung des Institutes entsprechend, konzentrieren sich unsere Arbeiten auf die Bereiche Kartographik, computergestützte Kartographie und kartographische Reproduktionstechnik. Das Hauptgewicht im Unterricht wie in der Forschung liegt deshalb bei der Darstellungsmethodik und Herstellungstechnik von Karten. Wir bemühen uns, das von Eduard Im-

hof aufgebaute Lehrgebäude der Kartographik durch adäquate Herstellungsverfahren zu unterstützen und in methodischer Hinsicht weiter zu entwickeln. Anstösse dazu geben immer wieder konkrete praktische Anwendungen. Das Institut hat häufig Hochschulangehörige und auch externe Interessenten in graphischen und technischen Fragen zu beraten. Vielen Wünschen nach weitergehenden Dienstleistungen, wie Herstellung komplexer Kartenentwürfe und druckfertiger Kartenoriginale für wissenschaftliche Publikationen, können wir heute wegen der sehr beschränkten personellen Mittel nicht entsprechen. Wir hoffen, dass wir mit den verbesserten Möglichkeiten des Institutes an unserm neuen Standort die Entwicklung des Fachbereiches Kartographie in der Schweiz in verstärktem Masse fördern können.

Ernst Spiess

Geographisch-Ethnographische Gesellschaft  
Zürich: Jahresbericht 1975 / 76

Unsere Gesellschaft zählte am 31. März 1976 535 Mitglieder, d. h. 27 Mitglieder mehr als vor Jahresfrist. Vier Mitglieder sind im Berichtsjahr verstorben, nämlich:

Prof. Dr. E. K. Weber, Zürich  
Jakob Halbheer, Zollikon  
Dr. Oskar Hess, Zürich  
Prof. Dr. Fritz Bachmann, Zürich

Der Vorstand erledigte seine Geschäfte, insbesondere die Bereinigung des Exkursions- und Vortragsprogrammes, in zwei Sitzungen.

An der Hauptversammlung der Gesellschaft vom 5. Mai 1976 in der ETH Zürich wurde der Vorstand neu bestellt. Die im Laufe der letzten Zeit entstandenen Lücken durch den Hinschied von Prof. Dr. F. Bachmann und die Rücktritte von W. Angst und Prof. Dr. M. Schüepp wurden wieder aufgefüllt. Die Zusammensetzung des Vorstandes für die laufende zweijährige Amtszeit ist die folgende:

Präsident: Prof. E. Spiess, Aeschstr. 928, 8127 Forch; Vizepräsident: Prof. Dr. E. Egli, Hochstr. 49, 8044 Zürich; Sekretär: A. Schäppi, Seminarstr. 109, 8057 Zürich; Quästorin: Fräulein A. Huser, Zeppelinstr. 63, 8057 Zürich; Redaktor der *Geographica Helvetica*: Prof. Dr. H. Boesch, Zollikon; Präsident der Redaktionskom-

mission: Prof. Dr. F. Müller, Küsnacht; Vorstandsmitglieder ohne besondere Chargen: F. Bagattini, Wädenswil; Prof. Dr. H. Bernhard, Zürich; A. Dürst, Zürich; Prof. Dr. G. Furrer, Gockhausen; Dr. G. Gensler, Zürich; Prof. Dr. K. Henking, Muri BE; Dr. H. Hofer, Bülach; Dr. R. Iberg, Uitikon; Dr. E. Irniger, Zürich; Prof. Dr. A. Leemann, Männedorf; Prof. Dr. W. Nigg, Zürich; Dr. E. Schwabe, Muri BE; Dr. E. Surber, Schlieren; M. Tschanz, Zürich; Prof. Dr. E. Winkler, Zürich.

Die Rechnungsrevision wird weiterhin von W. Truniger und E. Bernhard betreut. Ersatzmann ist H. A. Rubin.

Im Berichtsjahr wurden folgende Vorträge gehalten:

- 14. 05. 1975: Prof. Dr. A. Leemann, Männedorf: Bali - Insel der Götter und Dämonen.
- 05. 11. 1975: Frau Prof. Dr. Elisabeth Lichtenberger, Wien: Amerikanisches und europäisches Städtewesen.
- 19. 11. 1975: Hans Schirmer, Offenbach: Räumliche Strukturen von Niederschlag und Nebel.
- 26. 11. 1975: Dr. Ernst Kläy, Bern: Ländliches Inneranatolien - Bevölkerung und Landwirtschaft.
- 03. 12. 1975: Prof. Dr. Gerhard Oberbeck, Hamburg: Kamerun - Siedlungs- und wirtschaftsgeographische Probleme.
- 10. 12. 1975: Dr. Christian Kaufmann, Basel: Kunst und Künstler der Kwoma (Neuguinea).
- 17. 12. 1975: Prof. Dr. Jost Hösli, Männedorf: Hans Conrad Escher von der Linth - Der Schöpfer der Linthkorrektion und seine Bergwanderrungen.
- 14. 01. 1976: Prof. Dr. Richard Martin, Luzern: Vierwaldstättersee - Aspekte der Landschaftsplanung.
- 21. 01. 1976: Prof. Dr. A. A. Gerbrands, Leiden: Südseekünstler auf West Neu-Britannien.
- 04. 02. 1976: Dr. Jürg Rohner, Basel: Toronto - Porträt einer kanadischen Grossstadt.

18. 02. 1976: Prof. Dr. Frédéric Chiffelle, Neuchâtel: La géographie agricole du Canton de Neuchâtel.
17. 03. 1976: Prof. Dr. Laurent Bridel, Lausanne; Iran - Fremdenverkehr und wirtschaftliche Entwicklung.
07. 04. 1976: Prof. Dr. Hans-Georg Bandi, Bern: Die Infiltration der amerikanischen Arktis durch den prähistorischen Menschen.

Exkursionen und Führungen: Am 4. Juni 1975 und am 2. Juli 1975 wurden unter der Leitung der Herren Prof. Dr. Max Schüpp und Dr. Gian Gensler zwei Führungen durch die Meteorologische Zentralanstalt Zürich veranstaltet. Die Sommerexkursion fand am 21. und 22. Juni 1975 statt und führte unter Leitung von Herrn Prof. Laurent Bridel und Fräulein Kay Yvonne Trüb an den Genfersee, in die Waadtländer Alpen und ins Greyerzerland. Die von Herrn Alfred Schäppi organisierte und von Fräulein Gertrud Oberholzer geleitete Herbstexkursion vom 27. September 1975 führte über die Hulftegg-Dussnang nach Degersheim. Dabei wurde die Stickerei-Sammlung der Herren Grauer besichtigt.

Dem Bericht der Kartensammlung der Zentralbibliothek ist zu entnehmen, dass sich der Kartenzuwachs pro 1975 wie folgt zusammensetzt:

Zuwachs durch Kauf	5272
Zuwachs durch Tausch	324
Zuwachs durch Schenkungen	390
Total	<u>5986</u>

Hinzu kommt die Anschaffung von 149 Atlanten. Die Sammlung wurde 1975 von 640 Personen besucht.

Die Zentralbibliothek hat 1975 folgende Tauschverbindungen aufgenommen:

- Strasbourg : Centre de Documentation rhénane  
Tauschgabe: Bulletin de Documentation rhénane
- Oldenburg : Landesbibliothek  
Tauschgabe: Schriften der Landesbibliothek Oldenburg
- Stuttgart : Staatliches Museum für Naturkunde  
Tauschgabe: Stuttgarter Beiträge für Naturkunde, Serie B

Szentendre (Ungarn): Ferenczi Múzeum  
Tauschgabe: Studia Comitatensis  
Tokyo : National Science Museum  
Tauschgabe: Bulletin, Series B

Nicht mehr im Tausch geliefert wird uns das Canadian Geographical Journal, nachdem die Royal Canadian Society die Verbindung aus Kostengründen gelöst hat.

An die Kartensammlung der Zentralbibliothek und an die Sammlung für Völkerkunde wurden auch dieses Jahr Beiträge von je Fr. 500.00 ausgerichtet. Von der Stadt Zürich und vom Kanton Zürich erhielt die Gesellschaft je Fr. 400.00. Dank eines grösseren Vermächtnisses von Fräulein Lydia Hochstrasser und zweier Spenden von der Carlo Fleischmann - Stiftung und von Ungenannt ergab sich trotz eines Rückschlages der Jahresrechnung 1975/76 eine Vermögenssteigerung von Fr. 128'870.20 auf Fr. 165'994.35. Die hochherzigen Spenden seien auch an dieser Stelle bestens verdankt. Die Herausgabe der Geographica Helvetica wird weiterhin getragen durch die Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich und den Verlag Kümmerly und Frey, unterstützt durch Beiträge der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft.

Zu Dank ist die Gesellschaft wieder dem Präsidenten des Schweizerischen Schulrates verpflichtet, der uns Auditorien der ETH für die Abhaltung unserer Vorträge zu einer ermässigten Gebühr überlässt.

Der Protokollführer:

Albert Leemann

#### Der Redaktor dankt

Der Hinschied von Professor F. Bachmann, eine unaufschiebbare Landesabwesenheit des Redaktors während dreier Monate und eine längere Beurlaubung von Frau Erika Deiss liessen es eine Zeitlang als beinahe aussichtslos erscheinen, die Zeitschrift zeitgerecht und gut herauszubringen. Dass dies doch möglich war, ist in erster Linie dem Einsatz von Fr. Kathrin Trüeb zu verdanken, die sich der ihr ungewohnten Aufgabe gewachsen zeigte. Dank gebührt aber auch den Autoren und den Lesern der GH, welche durch ihr Verständnis mithalfen.

## Schweizerische Gesellschaft für Kartographie

Bericht über die 7. Hauptversammlung vom 20. März 1976.

Die diesjährige Hauptversammlung fand unter der Leitung des Präsidenten K. Ficker am 20. März 1976 im Geographischen Institut der Universität Bern statt. Anwesend war die stattliche Zahl von 46 Mitgliedern, darunter drei aus dem Ausland.

Der Präsident verlas den Jahresbericht. Das abgelaufene Jahr zeichnete sich durch eine rege Tätigkeit der Gesellschaft aus (Weiterbildungskurse, Arbeit in Kommissionen und Arbeitsgruppen, Herausgabe der ersten Publikation), daneben wird es aber auch als Jahr der Rezession in unserem Gedächtnis bleiben. Der Mitgliederbestand erhöhte sich bis Ende Jahr um rund 5% auf 167 (148 Einzel- und 19 Kollektivmitglieder).

Die Jahresrechnung 1975 schloss dank dem Verkauf der Publikation "Kartographische Generalisierung" mit einem ausgezeichneten Resultat ab: Ausgaben von Fr. 4'041.- standen Einnahmen von Fr. 15'368.16 gegenüber, was einen Einnahmenüberschuss von Fr. 11'327.16 ergab. Der Erfolg unserer Publikation ist weitgehend der uneigennützigen Mitarbeit verschiedener Mitglieder und Firmen zu verdanken. Das Gesamtvermögen der SGK belief sich per Ende 1975 auf Fr. 20'912.16. Die Rechnung wurde von der Versammlung einstimmig genehmigt.

Das Budget für 1976 rechnet mit Fr. 11'910.- Einnahmen und Fr. 7'110.- Ausgaben, wobei bei den Ausgaben das Abonnement der Kartographischen Nachrichten für alle Mitglieder inbegriffen ist.

Den Rücktritt aus dem Vorstand hat nach siebenjähriger Tätigkeit Herr Prof. E. Spiess eingereicht. Er wurde mit einem Globus für seine Verdienste geehrt und auf Antrag des Präsidenten mit Akklamation zum zweiten Ehrenmitglied der Gesellschaft ernannt. Als neues Vorstandsmitglied wurde Herr dipl. Ing. Christian Hoinkes, Kartographisches Institut der ETH Zürich, gewählt. Der Präsident Kurt Ficker, der Sekretär Dr. Ernst Gächter und der Kassier Charles Trostel wurden für eine weitere Amtszeit von drei Jahren wiedergewählt. Als Revisoren wurden gewählt bzw.

bestätigt Herr H. Busch und Herr Dr. Charles Mäder.

Das Traktandum Dreiländertagung 1978 in Bern (zusammen mit der Deutschen Gesellschaft für Kartographie und den Österreicher Kartographen) gab Anlass zu einer längeren Diskussion. Ein vom Vorstand vorgelegter Budgetentwurf sieht Gesamtausgaben von Fr. 100'000.- vor bei Einnahmen aus der Tagung von Fr. 73'500.-. Es wurde dabei mit 500 Fachteilnehmern und 200 Begleitpersonen gerechnet. Die Versammlung ist mehrheitlich der Meinung, dass das Budget und damit auch die Tagungsgebühren erniedrigt werden müssten. Der fehlende Betrag soll durch Beiträge der Kollektivmitglieder, anderer Gesellschaften, durch Werbeeinnahmen und einen Betrag aus dem Vermögen der SGK aufgebracht werden. Die Versammlung stimmt der Durchführung der Tagung zu und beschliesst, dass aus dem Vermögen der SGK ein Betrag von maximal Fr. 15'000.- eingesetzt werden dürfe.

Nach einem gemeinsamen Mittagessen wurde das Programm mit dem fachlichen Teil fortgesetzt, der einer Besichtigung des Geographischen Instituts der Universität Bern gewidmet war. Nach einem Einführungsrerat von Herr Prof. Dr. Georges Grosjean über die Geographie als Wissenschaft, das Geographiestudium und die Bedeutung der Kartographie in der Geographie folgten Kurzvorträge über die einzelnen Abteilungen des Instituts. Abschliessend wurden auf einem Rundgang in Gruppen die Räumlichkeiten, Einrichtungen und einige Beispiele kartographischer Tätigkeit des Instituts besichtigt. Die Teilnehmer waren allgemein beeindruckt über das breite Tätigkeitsgebiet des Instituts, die zahlreichen Beispiele von kartographischen Arbeiten und das zur Verfügung stehende Instrumentarium.

Der Berichterstatter: Dr. E. Gächter

### Jahresbericht des Völkerkundemuseums der Universität Zürich 1975/1976.

Die Tibet-Ausstellungen des Völkerkundemuseums "Impressionen aus Tibet" und "Kunstwerke aus tibetischen Klöstern" wurden von rund 14'000 Personen besucht, davon von über 1'000 Schülern, die als Ergänzung zum Unterricht mit ihrem Lehrer in die Ausstellung kamen. Es wurden 38 Führungen und Vorträge organisiert, die von 2'100 Personen besucht wurden. In die vielen öffentlichen und privaten Führungen durch die beiden Ausstellungen teilten sich Frau Dr. Stoll und Herr Brauen. Die Stiftung für wissenschaftliche Forschung an der Universität Zürich und der Schweizerische Nationalfonds sowie die Swissair unterstützten die diversen Forschungsunternehmen des Museums auf grosszügige Weise. Herr Walter Raunig nahm an der von der Technischen Hochschule Graz geleiteten interdisziplinären Expedition in das Hochland von Pamir (Afghanistan) teil, führte dort kulturgeschichtliche Untersuchungen durch und stellte eine ethnographische Sammlung zusammen, von der ein Teil im Oktober und November 1976 im Helmhaus ausgestellt wird. Herr Martin Brauen vertiefte seine Untersuchungen über tibetische Volksreligion und hatte die Gelegenheit, an einem Tibet-Symposium in Antwerpen einen Vortrag über "Totenritual in einem Bönpo-Kloster" zu halten. Herr Miklós Szalay bearbeitete in Archiven in London Quellenmaterial zur Buschmann-Kultur und setzte diese Arbeit von Dezember 1975 bis Februar 1976 in Südafrika fort. Zudem bearbeitet Herr Szalay die im Völkerkundemuseum befindliche Südwestafrika-Sammlung des Zürcher Gelehrten Hans Schinz, die dieser in den Jahren 1884-87 an Ort und Stelle zusammengetragen hat. Herr Karl Henking verbrachte einen kurzen Studienaufenthalt in Südinien und Sri Lanka (Ceylon) und besichtigte dort hinduistische und buddhistische Architektur, nahm an verschiedenen Kolloquia und Seminaren über Hinayana-Buddhismus teil und befasste sich mit sozial-ökonomischen Aspekten bestimmter Thesen der Hinayana-Lehre. Zudem hielt er an der Universität von Bologna eine Gastvorlesung über afrikanische Kunst. Herr Hans Läng

kehrte von einem Forschungsaufenthalt in den USA mit reichen Quellenmaterialien zurück. Ein Teil des Materials ist zusammen mit Ergebnissen früherer Forschungen unter dem Titel "Indianer waren meine Freunde - Leben und Werk Karl Bodmers 1809-1893" im September 1976 beim Hallwag-Verlag in Bern erschienen.

Als besonders erwähnenswerte Sammlungs-Neueingänge können verzeichnet werden: Zwei Hampatongstatuen aus Kalimantan (Indonesien), mehrere wertvolle tibetische Einzelstücke als Ergänzung zur bestehenden Sammlung, eine ethnographische Sammlung aus dem Wakhan (Afghanistan), ein magisches Medizinbündel nordamerikanischer Indianer, eine Sammlung nordamerikanischen Schmucks, ein Reiterkostüm aus Nigeria, und, als Geldgeschenk, den Betrag von Fr. 500. -- der Geographisch-Ethnographischen Gesellschaft, den wir an dieser Stelle nochmals verdanken möchten. In der Berichtsperiode hatte das Museum die Ehre, zwei hohe tibetische Persönlichkeiten zu empfangen: den Karmapa-Lama aus Sikkim und Trijang Rinpoche, den Lehrer des Dalai-Lama, aus Indien.

Marianne Grauwiler

### Berichtigung

In Heft 2/1976 erschien der Artikel "Erdkundlicher Schein und geographische Fiktion" von E. Száva-Kováts. Dieser Beitrag wurde noch zur Zeit von Prof. F. Bachmann in Satz gegeben. Der Autor wünscht nun, dass die folgenden richtigstellenden Korrekturen bekannt gegeben werden:

S. 84, Kol. 2, Zeile 17-18: richtig "... und eines (fiktiven) Wesens - also den Schein..."  
S. 86, Kol. 2, Zeile 44: richtig "... aus dem Gesichtspunkt eines..."  
S. 87, Kol. 1, Zeile 6-7: richtig "... Schein der natürlichen (naturgeographischen) Landschaft..."  
S. 88, Kol. 1, Zeile 8-9: richtig "... jedoch unterschiedlichen Wirklichkeitsgehalt..."  
Der Redaktor entschuldigt sich für diese Versehen.